

Écrire le pays natal. La littérature du proche dans l'espace francophone européen (1880-1980)

Qu'elles soient qualifiées de littérature du « pays natal », selon l'expression utilisée par Michèle Gorenc (2014), de littérature du proche ou de littérature du local, comment définir, nommer et mieux comprendre les pratiques littéraires présentant une inscription spatiale et/ou une proximité sociale entre un auteur et ses contemporains ? Ces pratiques littéraires ont pu faire l'objet de qualifications diverses : littérature « de terroir », « de province », « rustique », « régionale », « régionaliste », « d'expression française », etc. Ces qualifications ont souvent varié au gré de leur usage dans l'histoire littéraire française. Il nous semble que c'est principalement à partir du moment où les frontières du champ littéraire français (Bourdieu, 1992) sont établies – et les « grands écrivains » identifiés – que certaines pratiques littéraires sont reléguées à la marge du champ et que certains auteurs sont périphérisés par l'ajout d'un qualificatif les distinguant de ceux qui n'en portent pas. Or, toute littérature du proche n'implique pas le positionnement de son auteur à la périphérie du champ : pour quelles raisons certains écrivains restent-ils estampillés écrivains « régionaux », « régionalistes » ou encore « bretons », « occitans », « belges »... alors que d'autres, délestés de leur appartenance territoriale, peuvent acquérir une forme de légitimité littéraire au centre (Casanova, 2008) et y occuper parfois des positions dominantes ? Il s'agira de chercher à comprendre les raisons de la présence, comme de l'absence, de ces qualificatifs, mais aussi de se demander qui et ce qui labélise les écrivains, de l'apparition d'une littérature « régionaliste » et son apogée dans l'entre-deux-guerres – quand certains de ces écrivains acquièrent une reconnaissance nationale par l'obtention de prix littéraires (Thiesse, 1991) – jusqu'au milieu des années 1970, période notamment marquée par la publication du *Cheval d'orgueil* de Pierre-Jakez Hélias.

ORGANISATION :

Mannaig Thomas

mannaig.thomas@univ-brest.fr

Jean-Pierre Dupouy

jeanpierre.dupouy@yahoo.fr

CONTACT ET INSCRIPTION :

Claude Roy

clauderoy@univ-brest.fr

Tél. 02 98 01 63 31



COLLOQUE

Écrire le pays natal. La littérature du proche dans l'espace francophone européen (1880-1980) 17 et 18 mai 2018



FACULTÉ
DES LETTRES &
SCIENCES HUMAINES

PROGRAMME

📍 Salle B001

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES
20, rue Duquesne - BREST

JEUDI 17 MAI - Salle B001

10 h ————— OUVERTURE DU COLLOQUE

Ronan Calvez,
CRBC, Université de Bretagne Occidentale,

DISCUTANT : **Jean-Pierre Dupouy**

10 h 15 > 10 h 40 —————

Mannaig Thomas,
CRBC, Université de Bretagne Occidentale,
« **La République locale des lettres** » : une approche
sociolittéraire de l'écriture du pays natal

10 h 40 > 11 h 05 —————

Anne-Simone Dufief,
CERIEC, Université d'Angers,
Daudet, le renégat

11 h 05 > 11 h 30 —————

Marion Brun,
CELLF, Université Paris-Sorbonne,
« **L'absent toujours présent aux rives natales** » :
Marcel Pagnol ou la posture du transfuge

11 h 30 > 12 h ————— DISCUSSION

DISCUTANT : **Pierre-Jean Dufief**

14 h > 14 h 25 —————

Michèle Gorenc,
Babel, Université de Toulon,
La poésie du pays natal. Contours. Influences

14 h 25 > 14 h 50 —————

Yann Mortelette,
CECJI, Université de Bretagne Occidentale,
Frédéric Plessis et la Bretagne

14 h 50 > 15 h 15 —————

Jean-Baptiste Legavre,
CARISM, Université Panthéon-Assas,
**L'écriture du pays natal ou la place du refoulé : la
Bretagne de Louis Guilloux**

15 h 15 > 15 h 40 —————

Jean Balcou,
CECJI, Université de Bretagne Occidentale
Renan : retour au pays natal

15 h 40 > 16 h 10 ————— DISCUSSION

16 h 10 > 16 h 30 ————— PAUSE

DISCUTANTE : **Michèle Gorenc**

16 h 30 > 16 h 55 —————

Pierre-Jean Dufief,
CSLF, Université Paris Nanterre,
**La Terre qui meurt ou comment revitaliser les
terroirs ?**

16 h 55 > 17 h 20 —————

Clara Lévy,
CRESPPA, Université Paris 8,
Écrire des mondes juifs disparus

17 h 20 > 17 h 45 —————

Christian Le Bart,
ARENES, Université de Rennes 1,
**Jean-Loup Trassard et la Mayenne, un écrivain
départemental pour un territoire de papier ?**

17 h 45 > 18 h 15 ————— DISCUSSION

VENDREDI 18 MAI - Salle B001

DISCUTANT : **Yves Le Berre**

9 h > 9 h 25 —————

Chantal Dhennin-Lalart,
HLLI, Université du littoral Côte-d'Opale,
Léon Bocquet, l'écrivain régionaliste picard

9 h 25 > 9 h 50 —————

Thierry Glon,
L'AMo, Université de Nantes,
Les livres « paysans » de Léon Cladel

9 h 50 > 10 h 15 —————

Marc Gontard,
PREFICS, Université Rennes 2,
**Le territoire, entre hyperbole et litote. L'exemple de
la Bretagne : Grall et Guillevic**

10 h 15 > 10 h 45 ————— DISCUSSION

10 h 45 > 11 h ————— PAUSE

DISCUTANT : **Christian Le Bart**

11 h > 11 h 25 —————

Jean-Pierre Dupouy,
CRBC, Université de Bretagne Occidentale
**Paris, antithèse du pays natal, chez trois écrivains
bretons : Auguste Dupouy, Jeanne Nabert
et Pierre-Jakez Hélias**

11 h 25 > 11 h 50 —————

Yves Le Berre,
CRBC, Université de Bretagne Occidentale
**Dans l'antichambre du révolu : André Stil (1921-2004)
et Les Berlins fleuries face au Cheval d'orgueil**

11 h 50 > 12 h 20 ————— DISCUSSION

DISCUTANTE : **Anne-Marie Thiesse, CNRS**

14 h > 14 h 25 —————

Véronique Moulinié,
IIAC, EHESS,
**Écrire le terroir en rouge sang : portraits de
« polareux » catalans ou les vertus de la
« petitesse » littéraire**

14 h 25 > 14 h 50 —————

Laurent Le Gall,
CRBC, Université de Bretagne Occidentale,
**Entre littérisation et science par défaut, le local,
voie sans issue du folklorisme hexagonal (1880-1914)**

14 h 50 > 15 h 15 —————

Maria Chiara Gnocchi,
Université de Bologne,

**Au-delà du régionalisme : les poétiques du
« proche » dans l'entre-deux-guerres**

15 h 15 > 15 h 45 ————— DISCUSSION ET CLÔTURE